



Cristina Robalo Cordeiro
Faculté des Lettres, Université de Coimbra



Baida, Abdellah. 2018. *Testament d'un livre*. Rabat : Éditions Marsam.

La littérature nous a habitués, depuis des décennies, à apprécier la dimension spéculaire des textes qui mettent en scène l'acte même d'écrire, réfléchissent (sur) les mécanismes de la création et déconstruisent les figures narratives et rhétoriques qui se donnent à voir en dévoilant les secrets de l'illusion romanesque.

Les catégories du temps, de l'espace et du personnage, la critique poststructuraliste aidant, se sont ainsi vues désinvesties, au fil des années, de leur fonction structurante pour devenir de simples effets d'artifice dans une mise en scène à plusieurs miroirs. La mise en défaut du romanesque intègre donc la conscience moderne du romanesque même, à tel point que les modes classiques de composition du fictionnel sont devenus, même pour le lecteur commun, inducteurs de sentiments de lassitude et de monotonie.

Mais avait-on déjà songé à construire un roman dont le protagoniste serait un livre ? Sans doute, car nul ne peut se flatter d'inventer absolument. Seulement, Abdellah Baida, romancier marocain francophone, déjà chevronné, exploite l'idée de manière pour ainsi dire systématique et, malgré la minceur relative de l'ouvrage (150 pages), exhaustive. Ainsi, l'objet devenant sujet, le contenant se faisant contenu, le Livre prend la parole, non pas pour mystifier ou démystifier le lecteur, mais pour l'instruire en évoquant son passé et son devenir d'être animé. Enfermé dans la bibliothèque d'Al Quaraouiyyine à Fès, sentant la fin de sa vie approcher, le Livre raconte ses souvenirs, en manière de *testament*. La réflexion sur le Livre, enfin promu à la dignité de héros et de personnage complexe - car il se décline dans son universalité, comme un absolu, aussi bien que dans sa singularité, comme un être à la fois unique et indiscernable - se substitue à la réflexion sur l'Écriture, et constitue toute l'originalité de ce vrai roman d'aventures.

Devant l'état de barbarie qui nous menace et la croissante désaffection à l'égard de la littérature (au moins dans son support papier...), il est urgent que le Livre devienne autonome, libre, se dégage des contraintes qui limitent son action et son

pouvoir, pour dire son importance, sa valeur, sa grandeur, sa puissance, sa beauté ! Et qui mieux que lui-même pourra attester l'autorité dont il a joui, à certaines époques, l'influence qu'il a exercée sur les individus et les sociétés, sa crainte et sa souffrance devant la violence des hommes, sa jouissance devant le désir qu'il a su éveiller ?

C'est donc l'épopée, ou, pour reprendre le sous-titre de *La Légende des Siècles*, « les petites épopées » du Livre et les nombreux et mémorables avatars qu'il a subis tout au long des siècles, tantôt méprisé tantôt adoré, persécuté par ses détracteurs, amoureuxment lu et préservé par ceux qui ont trouvé en lui le sens de la vertu et du bien, c'est toute une histoire de violence et d'amour, de feu et de larmes, de tendresse et de peur, qu'Abdellah Baida nous propose d'entendre dans la voix d'un livre construit autant comme une *thèse* que comme *enquête*.

Organisé en trois parties - *Il est temps...*, *J'avoue que j'ai tué...*, *Et mes amours...* - qui retracent les différentes étapes de l'existence du Livre, depuis l'époque où Averroès et Ibn Rochd fréquentaient Khizanat Al-Quaraouiyyine ou Al-Jahiz la Grande Mosquée de Bassora, jusqu'au temps des hommes et des femmes de plume tels que Jean Cocteau, André Gide, John dos Passos, Garcia Marquez, Zelda Fitzgerald, Gertrude Stein, ou encore celui des peintres qui rendirent immortel l'instant de la lecture, comme Picasso, Hermann Fenner-Behmer, Botticelli ou Fragonard -, ce roman récupère les récits dramatiques des autodafés, des épisodes savoureux du monde ancien, les réjouissances de l'herméneutique, les enchantements érotiques du livre caressé, les joies secrètes de la découverte de la lecture, l'émotion et l'intelligence du monde restitué dans la parole écrite.

Par l'immense matière brassée, ce roman d'Abdellah Baida peut se lire également comme une sorte d'encyclopédie de poche, derrière laquelle il y a un vrai travail de recherche et d'érudition. Et, au centre de tout, il y a le Livre, son évolution, sa réception, sa puissance intellectuelle et affective.

À un moment où le Portugal entame une nouvelle étape de son Plan National de Lecture, PNL2027, étendu désormais à la Science et à l'Enseignement Supérieur, à travers le programme *Ler+ Ciência*, le roman d'Abdellah Baida, *Testament d'un Livre*, en cours de traduction en portugais, peut devenir un précieux outil pédagogique dans cette stratégie nationale visant à l'élévation du niveau culturel de tous, ainsi que l'exige la société du XXI^e siècle.